

28 octobre 2021

Communiqué

Sondage UBS sur les salaires En 2022, les salaires augmenteront de 0,8%

Pour 2022, une augmentation moyenne des salaires nominaux de 0,8% est attendue en Suisse, ce qui correspond à la moyenne des dix dernières années. Cette augmentation modérée des salaires va clairement à l'encontre d'une forte hausse de l'inflation. Pour l'année prochaine, les économistes d'UBS prévoient une inflation de 0,4%, ce qui fait que les salaires réels ne devraient que légèrement progresser.

Zurich, 28 octobre 2021 – Selon le sondage du *Chief Investment Office (CIO) d'UBS Global Wealth Management*, les 314 entreprises interrogées s'attendent, pour l'année 2022, à une augmentation moyenne des salaires nominaux de 0,8%. La croissance des salaires devrait donc n'être que très légèrement supérieure à celle de 2021. Pour l'année en cours, les entreprises interrogées estiment l'augmentation moyenne des salaires à 0,6%.

Cependant, les salaires réels corrigés de l'inflation ne devraient que légèrement augmenter. Les effets de rattrapage après la levée des mesures de lutte contre le coronavirus et la hausse des prix des matières premières ont eu pour effet une inflation à nouveau positive en 2021, après une baisse des prix à la consommation en 2020. Pour l'ensemble de l'année en cours, les économistes d'UBS tablent sur une inflation de 0,5% et de 0,4% pour 2022. Le niveau des salaires en valeur réelle devrait donc augmenter de seulement 0,1% en 2021, et de 0,4% en 2022.

Un pouvoir d'achat élevé malgré des salaires réels bas

L'inflation positive a pour conséquence que, en 2021, les salaires stagnent pratiquement en valeur réelle et n'augmenteront que peu en 2022. Les consommateurs pourraient quand même disposer d'un pouvoir d'achat nettement plus élevé.

Selon les données de l'Office fédéral de la statistique (OFS), le taux d'épargne pendant la pandémie a en effet augmenté de près de 20% à plus de 30%. Au cours des prochains trimestres, une partie de ces économies devrait revenir dans la consommation privée et soutenir la conjoncture. Ces perspectives positives se reflètent également dans les attentes des entreprises interrogées. Près de 80% d'entre elles tablent aussi, pour l'année à venir, sur une reprise de l'économie suisse.

Les accords salariaux vont à l'encontre des risques d'inflation

Les perspectives économiques comportent aussi des risques. Actuellement, le plus important est la délicate situation de l'approvisionnement. Les difficultés pour s'approvisionner et les hausses des prix d'achat qui font augmenter l'inflation font craindre un effondrement de la reprise économique, ainsi qu'une forte hausse de l'inflation.

L'augmentation des salaires de 0,8% attendue pour 2022 correspond à la moyenne des dix dernières années. Daniel Kalt, économiste en chef d'UBS Suisse, explique: «Du côté des salaires, pour l'année prochaine, on

n'attend pas de pression de l'inflation. Il est donc improbable que l'augmentation des prix d'achat entraîne une spirale prix-salaire, ce qui serait la condition préalable pour une hausse durable de l'inflation. Cela conforte notre avis que l'inflation n'est que provisoire.»

Des salaires en hausse dans tous les secteurs

Les 22 secteurs interrogés tablent tous sur une hausse des salaires l'année prochaine. Pour deux tiers des secteurs, la hausse devrait être de 1%. On y trouve notamment les secteurs qui ont peu souffert de la pandémie, comme l'industrie chimique et pharmaceutique, l'informatique et les télécommunications ou encore les prestataires de services financiers.

En 2021, les salaires augmentent plus fortement que prévu dans l'industrie

Mais certaines sociétés qui travaillent dans des secteurs industriels sensibles à la conjoncture, comme les machines, l'électronique et les métaux (MEM), ainsi que l'horlogerie et la bijouterie, prévoient également une hausse de 1%. Ces secteurs ont connu une forte reprise et ils sont responsables du fait que l'augmentation moyenne des salaires en 2021 est supérieure à celle attendue l'année dernière (0,6% contre 0,3%).

«Dans l'enquête de cette année, près d'une entreprise industrielle sur deux a revu à la hausse ses adaptations de salaire pour 2021», commente Florian Germanier. «Mais plus de 40% des autres entreprises ont également enregistré des évolutions positives des salaires. La crise pour les entreprises industrielles a été moins dure que ce que l'on craignait il y a un an», fait remarquer l'économiste du CIO d'UBS.

En revanche, il n'y a pas eu de révisions pour le tourisme, y compris pour la culture, le sport et l'éducation, où la crise a été aussi sévère que redouté au départ. Pour les secteurs des loisirs durement touchés, les salaires sont gelés en 2021. Pour 2022, ces secteurs tablent en moyenne sur une nouvelle hausse des salaires, mais ils restent la lanterne rouge avec 0,5% de hausse.

Evolution des salaires nominaux selon le sondage UBS sur les salaires 2022

	Augmentation effective des salaires en 2021	Augmentation attendue des salaires en 2022
Services informatiques & télécommunication	1.0%	1.0%
Secteur public	1.0%	1.0%
Energie, gestion de l'approvisionnement & des déchets	0.8%	1.0%
Banques et assurances	0.8%	1.0%
Santé & activités sociales	0.8%	1.0%
Métallurgie	0.7%	1.0%
Chimie & industrie pharmaceutique	0.6%	1.0%
Matériaux & matériaux de construction	0.5%	1.0%
Machines	0.5%	1.0%
Commerce de gros	0.5%	1.0%
Production alimentaire	0.5%	1.0%
Textile	0.3%	1.0%
Production de biens de consommation	0.2%	1.0%
Equipements électriques	0.0%	1.0%
Horlogerie et bijouterie	0.0%	1.0%
Services aux entreprises (inclus immobilier)	1.0%	0.9%
Logistique	0.0%	0.8%
Médias	0.5%	0.6%

Bâtiment & bureaux d'architectes	0.5%	0.5%
Commerce de détail	0.5%	0.5%
Automobile	0.0%	0.5%
Tourisme, y compris: culture, sport et éducation	0.0%	0.5%
Suisse	0.6%	0.8%

Depuis 1989, UBS réalise chaque année un sondage sur les salaires. 314 entreprises, associations patronales et salariales de 22 secteurs d'activité différents ont participé à la dernière édition du sondage qui s'est déroulé du 13 septembre au 6 octobre 2021. Les entreprises interrogées sont représentatives des secteurs qui emploient plus de 90% de la population active suisse.

Entre 1989 et 2020, les écarts constatés entre les hausses de salaire estimées au travers du sondage et l'évolution moyenne (indice des salaires nominaux et conventions collectives) annoncée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) ont été de seulement 0,2 points de pourcentage en moyenne.

Liens

[Résultats détaillés du sondage UBS sur les salaires 2022 \(allemand\)](#)

www.ubs.com/cio (Publications et prévisions d'UBS pour la Suisse)

UBS Switzerland AG

Contacts

Daniel Kalt, économiste en chef UBS Suisse
Tél. +41 44 234 25 60, daniel.kalt@ubs.com

Florian Germanier, économiste, Chief Investment Office d'UBS Global Wealth Management
Tél. +41 44 235 19 12, florian.germanier@ubs.com

www.ubs.com/media